

# Roger Theytaz se livre au fil des pages

**VISSOIE** L'artiste anniviaré mis en lumière par un ouvrage écrit par sa fille et Bernard Crettaz et par une grande exposition.

CATHRINE KILLÉ ELSIG

Celui qu'on surnomme généralement «l'artiste anniviaré» n'apprécie pas les longs discours. «Je suis un simple peintre figuratif», explique Roger Theytaz avant d'essayer de s'esquiver pour laisser la parole à Bernard Crettaz qui est à l'origine de l'ouvrage qui lui est consacré. «Il y a deux ans j'ai traversé la Navizence carnet et crayons en main, et je lui ai dit: «Je vais faire un livre sur toi.» Il m'a répondu: «Jamais.»

Samedi, «Nous, on vient de là-haut!» publié par les Editions Monographic a donc parlé pour lui, marquant le renouveau de la collection Mémoire vivante. Très attaché à sa famille, Roger Theytaz s'est laissé convaincre par sa fille Evelyne qui a rédigé des chapitres. «Elle m'a dit que cela pouvait être un bel héritage pour ma petite-fille Sasha.»

Elle a eu raison, au fil des pages, on découvre toutes les facettes de l'artiste de 74 printemps. Le sociologue qui a réussi à mettre en lumière son existence le résume bien: «Quand j'ai commencé à prendre des notes, j'ai découvert toute la complexité de sa vie.»

## Le poète des Vernecs

Dans le vallon de Zinal s'est installé Roger Theytaz il y a bientôt vingt ans. Dans la préface de l'essai, Simon Epiney, président d'Anniviers, le qualifie de «poète des Vernecs». A l'occasion du vernissage samedi à la grande salle communale de Vissoie, il a relevé toutes les qualités de l'homme. Goût de l'effort, hospitalité, solidarité, sens du bénévolat, transmission des richesses du patrimoine et tant d'autres. C'est l'âme du pays qu'il a remise au goût du jour «à travers son œuvre originale et pleine d'enseignements».

Sa vocation artistique est née dans son enfance devant la crèche de Noël de sa grand-maman Germanier de Granges. «J'étais là en extase!» Une dédicace de Jean-Claude Pont décrit son cheminement. «Une passion ancienne et remuante, comme les Anniviards au printemps de chaque année, devait conduire notre ami là où le déterminisme social n'était pour rien. De s'inscrire à l'Ecole des beaux-arts quand on vient de ces lignées était pour le moins inhabituel, c'est le mystère de l'être.»

## Peintre toujours

Donner des couleurs et des formes guida tout son parcours. «Je voulais faire le métier de peintre en lettres et décorateur mais il n'existait pas encore en 1958.» Il sera donc peintre en voiture. Et réussit à fédérer déjà son patron René Salamin appelé aussi «Kennedy» et ses collègues «pour l'aider à produire la meilleure thèse possible».

Il pensait se perfectionner à Milan et à Rome. «Si j'avais pu voyager, je serai probablement devenu plus moderne.» Mais sur son lit de mort, sa maman lui a demandé de veiller sur son père, Edouard.

Depuis, sa production est plurielle. De nombreux accrochages, des peintures murales, des vitraux à la chapelle de Zinal, la création de drapeaux comme ceux de la Cible de Mission ou des Fifres et tambours de Chandolin ont rythmé sa carrière menée en parallèle à sa profession. Au cœur de Vissoie, il montrera jusqu'à la fin août pas moins de 150 œuvres.

## Des fifres au cor des Alpes

Le chevalier a accompagné Roger Theytaz toute sa vie. La musique aussi. Celui qui a été président du Corps de Dieu de Villa pendant



Roger Theytaz a amené 150 œuvres à Vissoie. Le livre sert aussi de guide complet à cette exposition. [SABINE PAPILOU]

## DATES CLÉS

1964

Décès de sa maman adorée. Elle est toujours dans son cœur. Elle s'est effacée pour mettre en valeur ses enfants. Roger Theytaz tenait à lui rendre hommage dans le livre.

1966

Il obtient son diplôme des Beaux-Arts à la salle Supersaxo à Sion après avoir étudié sous la direction de Fred Fey. Son papa a pleuré d'émotion.

1974

Naissance d'Evelyne, sa fille. Roger Theytaz explique que c'est la plus belle chose qui lui est arrivée. Ils ont une très belle complicité. Il est aussi très proche de sa petite-fille.

## DU TAC AU TAC

**Vous aimez la solitude. Cette démarche aujourd'hui est-elle à mille lieues de votre caractère?**

C'est Bernard Crettaz qui va parler ce soir. Et je ne suis pas un ermite, je me suis beaucoup engagé durant ma vie.

**Vous êtes très attaché à Villa et au val d'Anniviers. Où auriez-vous pu vivre ailleurs?**

Je n'en sais rien, je n'aime même pas voyager, on me fait voyager. Il y a une ville que je trouve fabuleuse, c'est Florence, j'adore son équilibre.

**On vous surnomme aussi le Tzigane d'Anniviers. Cela vous plaît?**

Cela ne me dérange pas du tout. C'est assez juste et en rapport avec mon physique. C'est le journaliste Charly Arbellay du «Nouvel-liste» qui l'a lancé lors d'une exposition. ○

A ses 60 ans, un cadeau lui ouvre une nouvelle voie, celle de l'instrument traditionnel par excellence. Président du Groupement de cors des Alpes du Valais romand, Willi Zimmerli le connaît depuis longtemps. «C'est un artiste dans l'âme, hypersensible, timide mais il s'extériorise en bonne compagnie.» Son épouse Maryse relève «sa grande fidélité en amitié».

S'il aime aujourd'hui «le bois qui chante», Roger Theytaz s'est investi auparavant dans d'autres passions. «Je devins première ceinture noire en Valais, formé par moi-même.»

Son sens du partage le poussa à prendre la fonction d'entraîneur du Judo-Club de Sierre. Albert Vianin, son ami depuis l'apprentissage, salue cette facette qui montre encore une fois ses qualités de créateur de sociétés. «Il a marqué notre jeunesse, il était très apprécié pour son savoir et son audace.» En fin de semaine, c'est la société qui lui a rendu un bel hommage. ○

L'exposition à la grande salle communale de Vissoie sera visible jusqu'au 23 août, jeudi et vendredi de 18 à 21 heures et samedi et dimanche de 15 à 21 heures. Le livre est en vente dans les librairies et sur place au prix de 42 francs.



L'entreprise française Bike Energy a fait des démonstrations de freestyle et de trial à l'occasion de ce premier Bike4All Festival. ANTHONY BROWN

## CRANS-MONTANA

### Un festival pour rendre le bike accessible à tous

Il était venu prendre l'air avec sa famille en montagne et il a pu s'essayer au VTT samedi à l'occasion du premier Bike4All Festival. Casque fixé sur la tête, Jacob, 7 ans, s'élance pour une initiation au deux-roues. «On va voir comment il se débrouille. Si cela se passe bien on lui fera passer des passerelles et faire quelques virages», explique Caroline Zanoni de l'Ecole suisse de ski de Crans-Montana. Pour l'occasion deux professeurs étaient mis à disposition par l'école pour apprendre les bases aux personnes intéressées. Les premiers coups de pédales sont hésitants. «Il est vraiment bon en ski mais il ne s'est pas encore vraiment mis au vélo», indiquent les parents du garçon. C'est tout l'esprit de ce Bike4All organisé sur le parking de Crans Cry d'Er. «L'idée est de casser l'image de sport extrême du bike», lance Benoît Caloz, collaborateur marketing à Crans-Montana Tourisme et Congrès et organisateur. «Tout le monde peut monter sur un vélo et s'éclater.»

### L'électrique pour démocratiser le bike

Parcours enduro, freeride, airbag, initiation à la descente

mais aussi démonstrations freestyle et trial se sont enchaînées durant toute la journée. Des activités proposées aux novices mais aussi aux amateurs de sensations fortes. «La pratique se démocratise», indique Simon Rogier, de Bike Energy, une entreprise française qui propose des démonstrations partout en Europe. «Le vélo électrique qui arrive va ouvrir cette activité à Monsieur Tout-le-Monde.» Reste la question du coût de l'équipement. «Pour faire une balade d'une journée, il faut compter 220 francs pour vélo et casque», indique Dave Albrecht, gérant d'Avalanche Pro Shop, un magasin de sport très axé sur le bike. «Mais une journée c'est long. On peut très bien louer à l'heure.» L'équipement dépend aussi du type d'activités. Peut-être pas accessible à toutes les bourses, il était mis à disposition gratuitement samedi.

Pour cette première édition du Bike4All, le bilan est satisfaisant selon les organisateurs qui espèrent installer la manifestation durablement et voir encore plus de monde pour la prochaine édition.

○ PATRICK FERRARI

## LA PHOTO DU JOUR



**SIERRE-ZINAL** La balade des gens heureux. Une exposition de photographies de la course. Plusieurs photographes professionnels de plusieurs nationalités viennent chaque année le deuxième dimanche d'août sur les hauteurs anniviardes pour immortaliser la course Sierre-Zinal. La nouvelle équipe dirigeante a voulu partager ces images et a répondu positivement à la proposition de la direction du restaurant d'altitude de Sorebois. Ainsi, à 2440 mètres d'altitude, sont exposés environ 120 clichés de la Course des cinq 4000. Vincent Theytaz, son directeur depuis bientôt une année, s'en réjouit. «Un tel accrochage met en exergue les émotions différentes ressenties par tous les protagonistes.» Cette année 4050 participants sont attendus le 9 août, soit la limite maximale. Les juniors peuvent encore s'inscrire. Les photos seront visibles jusqu'au 11 octobre pendant les heures d'ouverture de l'établissement.

○ CKE